

CINOV : Innover pour développer la ville

À partir d'aujourd'hui se tient à Perpignan le congrès du CINOV, sur le thème « Mieux vivre la ville ». Une problématique qui rassemble l'ensemble des métiers liés à l'ingénierie représentés sous le nom de la fédération.

Un congrès uniquement dédié à la ville. Du 5 au 7 juin, la Fédération CINOV (Fédération des syndicats des métiers de la prestation intellectuelle du Conseil, de l'Ingénierie et du Numérique) organise des conférences autour de cette thématique au Palais des Congrès de Perpignan. Une animation ouverte au public, sur inscription. Le choix de la ville s'est rapidement imposé. « Déjà l'an dernier, à Tautavel, notre colloque s'intitulait "De l'homme de Tautavel au XXIe siècle: Rénover et construire pour vivre mieux" », explique Alain Le Dosseur, président de CINOV Languedoc-Roussillon mais aussi ingénieur acousticien à Canet-en-Roussillon. Il était par conséquent logique que celui de

cette année reste dans la même veine. « Il s'agit d'une des grandes problématiques dans le monde et les 14 branches syndicales rassemblées sous la Fédération CINOV s'y retrouvent ». Pour exemple, le numérique, le développement des "villes intelligentes" et les projets smart grid qui permettent de distribuer l'énergie là où elle est utile, via des capteurs installés dans les bâtiments. En 2050, près de 75 % de la population mondiale vivra en zone urbaine. À ce constat est associée une problématique: une concentration de plus en plus forte de la population va nécessiter des aménagements urbains tels que l'optimisation de la surface.

Se faire connaître

« L'objectif de ce congrès est de nous

faire connaître au grand public ». Même si tous les domaines de l'ingénierie comme le management, l'informatique, les infrastructures, rythment la vie quotidienne, le milieu reste « très confiné », rencontre « beaucoup de difficultés à être reconnu ». La raison d'une telle méconnaissance du domaine est simple, ces métiers s'adressent peu à des particuliers et fortement à des entreprises ou collectivités. « Pendant ce Congrès, nous ouvrirons également un dialogue avec l'université », précise Alain Le Dosseur. Les jeunes sont de moins en moins sensibilisés à ces métiers, qui pourtant recrutent comme le précise le président CINOV en Languedoc-Roussillon: « Beaucoup de cabinets vont bientôt se retrouver sur



Alain Le Dosseur, président de CINOV Languedoc-Roussillon. PHOTO D.R.

le marché, la moyenne d'âge actuelle des dirigeants étant assez élevée. Le secteur va donc être amené à devenir

K.L.

CARILLON

Déclencher les cloches de la Cathédrale Saint-Jean grâce à un smartphone

Les cloches de la cathédrale de Perpignan sonneront une mélodie spécialement composée par le CINOV. Elles seront déclenchées à distance, grâce à un procédé nouvellement installé dans le clocher.

« Vendredi soir, nous piloterons le carillon de la Cathédrale Saint-Jean à Perpignan grâce à un smartphone », annonce Alain Le Dosseur. Preuve que la ville est en constante mutation, et que l'ancien peut facilement s'allier avec le moderne. Pour le CINOV, Laurent Pie, un des deux carillonneurs, a composé une mélodie spécifique. Une innovation permise grâce à l'installation d'un procédé novateur, de la société italienne Belltron mais installée par une entreprise française, implantée en Alsace. Aussi, depuis deux mois, et le lancement d'une nouvelle campagne sur les automatismes, la Cathédrale Saint-Jean s'est dotée d'un système d'automatisation du mouvement des cloches. Cette campagne, financée à hauteur de 24 000 euros par l'État, a également permis d'effectuer plusieurs travaux



Laurent Pie peut déclencher les cloches avec un simple appel. PHOTO K.L.

dans le clocher, tels que la réparation des moteurs des cloches. « Nous sommes automatiques depuis les années cinquante, au moment où nous avons été électrifiés », nuance Lau-

rent Pie, en gravissant les marches du clocher. Mais la nouveauté vient du déclenchement des cloches. « Elles peuvent être activées via un simple téléphone ». Et pour tirer les

46 cloches et soulever les huit tonnes de bronze, rien de plus simple qu'un coup de fil. « Nous devons appeler un numéro, relié à un ordinateur. Celui-ci déclenche les pistons qui appuient ensuite sur les notes », faisant virevolter les notes. Angelus, volée, tocsin... À chaque sonnerie, un code différent est attribué. Pour déclencher celui composé pour le CINOV, Laurent Pie en a ainsi créé un spécial. « Ce n'est jamais que de la domotique, comme il en existe pour les particuliers », ajoute-t-il, son téléphone à la main. Comme certains déclenchent leurs volets roulants, lui fait sonner le bourdon et les autres.

Exposition universelle

En réalité, ce déclenchement téléphonique ne change pas le quotidien de cet ancien organiste, devenu carillonneur professionnel en 1996, après

avoir suivi une formation à Barcelone. « C'est surtout pour la sacristie que c'est pratique. » « L'ancien Évêque nous a dit qu'il souhaitait obtenir le numéro pour déclencher les cloches depuis Nice », plaisante une bénévole travaillant à la cathédrale.

Ce n'est pas la première fois que les nouvelles technologies sont liées au clergé. « En 1879, lors de l'Exposition universelle de Paris, les cloches de Perpignan ont été exposées. Mais pour déclencher le clavier, le piano fonctionnait avec une machine à vapeur », raconte Laurent Pie intarissable sur l'histoire du clocher.

Le tout programmé n'est cependant pas près de faire son entrée dans le clocher. Laurent Pie continuera à jouer manuellement et ce dès cet été avec le Festival international du Carillon.

K.L.